

# L'APÔTRE

PUBLICATION MENSUELLE

DE

L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

Rédaction et Administration: 103, rue Ste-Anne, Québec

VOLUME VI

QUÉBEC, AOÛT 1925.

No 12

## UN GRAND DISPARU

**J**E me le rappelle comme si c'était hier. C'était grande fête au village, les maisons étaient décorées à profusion, les routes balisées et des arcs rustiques de triomphe s'élevaient à l'entrée du village et près de l'église. La paroisse entière, endimanchée, se pressait aux abords du presbytère et de l'église. Tout à coup les cloches sonnèrent joyeuses et la foule acclama la grande visite qui arrivait.

Quelques minutes plus tard, Sa Grandeur Mgr Bégin entra dans l'église, où il devait donner la confirmation à une armée d'enfants. J'étais du nombre et jamais je n'oublierai comme cette crainte enfantine faite surtout de respect se transforma vite en confiance joyeuse, et comme il était invitant d'aller s'agenouiller aux pieds de ce bon père recevoir ce soufflet qui à l'avance nous laissait bien un peu inquiet, mais que je trouvais si doux.

Quelques années plus tard, j'étais au collège. Un matin nos maîtres nous annoncent que toute la communauté va se rendre dans la salle du cours classique recevoir la visite de Monseigneur Bégin. J'étais parmi les petits et donc aux premiers rangs de cet essaim formé de têtes se superposant comme si la salle eut été un amphithéâtre.

M. le Supérieur souhaita la bienvenue à Monseigneur et lui présenta sa famille. Et Monseigneur, tout souriant de son sourire si doux et si paternel, nous donna de bons et précieux conseils, insistant particulièrement sur la nécessité d'être pieux, obéissants et attachés au travail. Il nous le disait avec tant de tendre bonté que nous aurions été tentés de nous jeter dans ses bras.

Il partit laissant dans nos âmes ce sourire ineffaçable qu'il garda jusqu'à la fin, et qui restera à jamais gravé en nous.

\*

\*\*

Ce bon Cardinal n'est plus; après une carrière longue et fructueuse, après avoir été plusieurs années Prince de l'Église, une gloire pour l'Église canadienne, pour sa race et son diocèse, Dieu l'a rappelé pour lui donner une paix qu'il avait bien gagnée, emportant le respect, l'admira-

tion et l'amour de tout un peuple. Il a laissé des âmes en deuil et un souvenir reconnaissant et impérissable.

Je n'ai pas l'intention de répéter ce que tous les journaux ont dit de bien de lui, encore moins de souligner comme eux toute son œuvre; l'espace à ma disposition ne suffirait pas et les lecteurs de l'*Apôtre* ont lu sa biographie et la

